

<https://www.pouruneconstituante.fr/spip.php?article2384>



Et si le peuple reprenait la plume ?

- La démocratie : un enjeu - Qu'est-ce-que la souveraineté populaire ? -



Date de mise en ligne : dimanche 10 août 2025

Copyright © ASSOCIATION POUR UNE CONSTITUANTE - Tous droits

réservés

Vers un renversement du processus électoral

Par-delà les alternances politiques et les promesses électorales, une réalité s'impose : la démocratie représentative française ne fait plus rêver. Elle inquiète, elle divise, elle déçoit. Non pas par manque de talents ou de débats, mais parce que le processus même de sa mécanique est vicié. Les programmes sont conçus par les partis, les candidats les adaptent à leur avantage, puis une fois élus, gouvernent à leur guise, souvent en trahissant les engagements pris.

Changer la logique du pouvoir : du haut vers le bas, du bas vers le haut

Le moment est venu de renverser l'ordre établi : **ce n'est pas aux candidats de définir le programme, mais au peuple lui-même**. Pourquoi ? Parce que l'expérience a démontré que les élus, une fois en place, peuvent infléchir leur ligne sous l'influence de circonstances, de pressions ou d'intérêts particuliers. Parce que les programmes de campagne sont trop souvent des vitrines, non des contrats.

Le projet proposé repose donc sur une idée simple mais puissante : **élaborer un Programme Citoyen de Refondation Nationale (PCRN)**, clair, chiffré, ambitieux mais réaliste, et l'imposer comme condition préalable à toute candidature. Ce programme, établi démocratiquement, fixerait le cap pour une décennie autour de priorités vitales : équilibre budgétaire, sécurité, justice, défense, réforme de l'État, transition écologique, cohésion sociale, indépendance industrielle.

Une démocratie adulte, enfin responsable

Ce changement de paradigme n'est pas un caprice populiste. Il est l'expression d'une démocratie qui se veut adulte. **Le peuple ne délègue plus à blanc. Il mandate sur la base d'un contrat**. Et si celui-ci est rompu, il dispose de moyens de contrôle et de sanction : référendum révocatoire, inéligibilité automatique, suppression du financement public aux partis défaillants.

Il ne s'agit donc pas d'un simple appel à la vertu, mais d'un cadre institutionnel renouvelé, fondé sur la clarté, la responsabilité, et la réciprocité entre gouvernés et gouvernants.

Construire avant d'élire : une méthode

Le processus proposé s'articule en six étapes :

1. Élaboration collective du programme décennal (assemblées communales, forums, conventions citoyennes, consultations)
2. Validation citoyenne (vote ou référendum)
3. Présentation du programme à tous les partis

4. Engagement explicite des candidats à l'appliquer
5. Élection sur la base de cet engagement
6. Suivi annuel, évaluation publique et sanctions éventuelles

Ce modèle redonne au peuple le droit d'exiger, et non simplement d'espérer. **Il transforme le citoyen en coproducteur du projet national**, et non en simple spectateur de ses trahisons.

Ni homme providentiel, ni technocratie : la souveraineté populaire

Ce projet n'est pas un rejet de la politique, mais une réhabilitation de sa noblesse. Il ne cherche ni à abolir les partis, ni à neutraliser les élites. Il les remet à leur juste place : **au service du bien commun, et non de leur propre maintien**. Il rompt aussi avec la logique du sauveur, de l'homme fort, du chef solitaire. Ce n'est pas une personne que nous élisons : c'est une mission que nous confions.

Conclusion : reprendre la main sur notre avenir

En définitive, il ne s'agit pas seulement de repenser une procédure électorale. Il s'agit de **refonder notre contrat démocratique**. Si nous voulons que la France retrouve sens, cohésion et puissance, il faut redonner aux citoyens la souveraineté qu'ils n'auraient jamais dû perdre : celle de fixer eux-mêmes le cap.

Alors, posons la question simplement : et si, pour une fois, c'était **le programme qui choisissait les candidats, et non l'inverse ?**